



**Poète surréaliste**  
**Performeur**  
**Instrumentiste iconoclaste**

Un concert de Fantazio est toujours un moment étonnant, passionnant et déconcertant. Sa prestation transpire la sincérité. Rien n'est joué, tout se fait dans une relation passionnée avec son public. La musique, d'une richesse et d'une liberté incroyable, vit et évolue sous la direction du fantasque Fantazio. Avec une base de sons bruts archaïques et intemporels, entre jazz et chansons, punk rock et musique expérimentale, les compositions servent d'écrin à la poésie déjanté de l'artiste. Chaque concert est unique. Fantazio est un artiste à part. Une vraie personnalité, un vrai univers musical et un vrai talent.



*«Pendant des années, je me suis appliqué à surgir dans des lieux où l'on attendait personne : bars, carrefours, restaurants, cages d'escaliers, appartements... avec une contrebasse, des rythmes si simples, et les quelques voix qui sortaient du ventre plus ou moins spontanément. J'ai appris alors que dans la ville tout est à sa place, mais que la musique n'a pas de place en soi : elle doit voyager, surgir et, tant qu'à faire là où on l'attend le moins. » Fantazio*

Fantazio n'a pas attendu le réveil des médias pour fédérer ces foules peu grégaires (...) Du subversif bien venu coule dans notre imaginaire dopé.  
**Dominique Queillé. Libération**

**NOMADISME URBAIN / ACCIDENTS SONORES / PERFORMANCES**  
**CONCERTS POLYMORPHES / PUNK ROCK BRUT / FREE JAZZ / CABARET**

Fantazio apparaît sous différentes formes: la plus populaires et connues comme le Fantazio Gang avec Benjamin Colin aux percussions / Stéphane Danielides au sousbassophone / Pierre Chaumié au saxophone baryton / Denis Schuler à la batterie / Frank Williams à la guitare / Fantazio, contrebasse, textes et voix

D'autres sont plus surréalistes, mi-improvisées, traditionnellement Rock'n Roll ou purement sauvages et expérimentales.

**De nombreuses rencontres ont nourris ces formes comme Denis Charolles, Akosh.S, René Lacaille, Dgiz, DJ Junkaz-Lou, Aymeric Avice, Francesco Pastacaldi, Katheria EX, Joelle Léandre, Jean François Vrod, Emiko Ota, Stephen Harrison, DJ Shalom, D' de Kabal**

# CINQ MILLE ANS DE DANSE CRUE... FANTAZIO ...ÉT DE GRANDS PAS CHASSÉS

## EXTRAITS DE PRESSE ET CHRONIQUES



« Génie. Équivalent hexagonal d'un Captain Beefheart qui, à la grande époque du Trout Mask Replica, repoussa les limites du rock'n roll, Fantazio déconstruit la chanson française, le blues, le punk et le jazz (entre autres) dans un maelström avant-gardiste n'appartenant qu'à lui. Impressionnant et bluffant ».  
**Baptiste Ostré. Letsmotiv.**

Ca y est elle bouge à nouveau! depuis le temps que l'on attendait, du nouveau, de l'original et pas du bidon soit disant créatif. Voici que la scène française se réveille sous les coups de boutoir d'un certain Fantazio. **Tribune de Genève 2008**

Le contrebassiste de l'endurance et chanteur fou, à la voix tour à tour chaude, aiguë, rocailleuse ou enfantine, bête de scène qui a gagné dans les squats et les bars sa réputation de géniale curiosité. **F.Marmande. Le Monde**

Sombres rêves ou tendres cauchemars: une bouffée d'air toxique pour les tenants du consensus. Enivrante pour qui veut bien y prêter une oreille. Ouvrez la vôtre, l'EleFantazio arrive à grands pas près de chez vous. **Yannis Ruel/ Mondomix**

«(...)le nouvel album de Fantazio est une sorte de collage musical d'une radicalité étourdissante.(...)Car Fantazio est radical : radical dans son propos rebelle et furieux, radical dans son grand maelström de musiques concassées, radical dans son carnaval jouisseur et crépusculaire. Ce nouvel album déploie une panoplie de rock, de rap, de poésie, de fausse variété, de ska et même de musique traditionnelle japonaise (...)Sa musique est plus bruitiste que bruyante, ses textes plus poétiques qu'ouvertement révoltés(...). Un disque curieux, vénéneux, foisonnant, entre rock postmoderne et art brut.On perdra à le télécharger : la pochette de l'album est une œuvre d'art de carton découpé.» **Bertrand Dicale.**



# CINQ MILLE ANS DE DANSE CRUE... FANTAZIO ...ET DE GRANDS PAS CHASSÉS

## Présentation

Objet musical non identifié. Une expression reprise à tort et à travers, mais qui trouve avec *Fantazio* l'une de ses plus belles illustrations. Bête de scène, esprit hanté aux créations incroyablement foutraques, il fédère les foules les plus disparates au gré de ses concerts aux airs de performances.



Bardé de tatouages, le bonhomme au surnom hérité de sa jeunesse punk est un personnage hors-norme, et sa musique, totalement inclassable. Comme greffé à sa contrebasse, il n'a de cesse de trimballer sa musique déglinguée de pays en pays, de salles de concerts en théâtres, de bars en ruelles, et se voit propulsé comme l'une des plus fantasques figures de proue de l'alternatif musical parisien.

Fantazio et son gang se jouent des canevas et des attentes, entre divagations bruitistes et quiétude au bord de l'effacement. Au milieu de ces trésors d'inventivité sonore, le contrebassiste narre, chante de sa voix malléable, éructe, vocifère, hurle, se fait geisha malicieuse ou crooner aux charmes éraflés, et se place dans une posture de conteur halluciné.

## Discographie

2010: Double LP « **Lost and found sounds** »

Fantazio, Akosh.S et Denis Charolles (Fantaztic Records / La Triperie)

2009: CD et LP "**5000 ans de danse crue et de grands pas chassés**"

Fantazio Gang (La Triperie / Pias)

2007: CD et LP « **The Sweet Little Mother Fucking Show** »

Fantazio Gang (La Triperie / Pias)

2003: CD « **Black Betty, Live à Rennes** »

Fantazio, Dgiz, Stephen Harrison, Cyrille Andrieu (Les Ateliers du Vent)



## Musiques de Films / Acting / Performances

2010: Acteur dans « **Bye-Bye Blondie** » réalisé par **Virginie Despentes**  
Sortie prévue en 2011

2009 / 2010: Master class : **Royaumont / Conservatoire de Strasbourg**

2008: Compositeur: 27 épisodes de **Chasseurs de dragons**  
FUTURIKON





## PORTRAIT

Par Thierry « Cokrane » Pelletier

### FANTAZIO, UN VILAIN BONHOMME PAS RIGOLO.

La première fois que j'ai croisé Fantazio, en 1987, j'ai voulu le kidnapper pour le torturer tranquille avec les copains à la maison, il avait l'air trop gentil. Faut dire qu'avec son air faussement nonchalant, sa gueule de doux mêtèque imberbe, il détonnait salement au milieu du troupeau d'apprentis grosses couilles que nous formions alors. Nous étions *Psychos\*\** et les Psychos c'était pas des pédés, la protubérance capillaire qui ornait notre front était là pour le rappeler. En bon Psycho, Fantazio trimballait déjà une contrebasse sur son dos, il se joignait parfois à nous lorsque nous tapions la manche dans le métro. On le trouvait pas assez précis, on le charriait, lui il s'en foutait. Pour la peine, il a joué tout seul, jour après jour, mois après mois, de squats en rades, et nous on a bien été obligé d'arrêter de le chambrer. Il était devenu ce type capable de faire danser les gens pendant trois plombs, aussi bien tout seul qu'entouré d'une douzaine d'acolytes. Au début on a un peu renaudé, ce mec là ne respectait aucun des dogmes rock'n rolliens en vigueur, il se sapaît n'importe comment, il pouvait jouer avec des jazzius, même des noirs parfois, devant un parterre de chevelus, voilà qui n'était pas orthodoxe. Il nous a pourtant fallu rapidement admettre qu'entre ses tirades hautement déconnatoires et ses improvisations à la limite de l'expérimental, on se fendait tout de même bien la gueule à ses concerts, et nous rendre à l'évidence : de nous tous il était le plus capable «d'établir les conditions matérielles d'une disponibilité partagée à la joie» créant ainsi une communauté aussi tangible qu'éphémère.

Il y a trois, quatre ans Fantazio, Frank Williams, Bud et tout le Gang avaient sorti un joli disque, bien intéressant, même s'il ne parvenait pas toujours à restituer la folie de leurs concerts. Ils viennent d'en bricoler un nouveau qui fleure bon le tonfa dans ta gueule et la terrorisation démocratique dans ton esprit. Un disque pour twister gaiement dans l'air du temps, qui raconte l'indicible, la séparation grandissante entre les êtres voulue par la grosse vieille machine molle, qui hurle la désolation de notre temps et le refus de celle-ci.

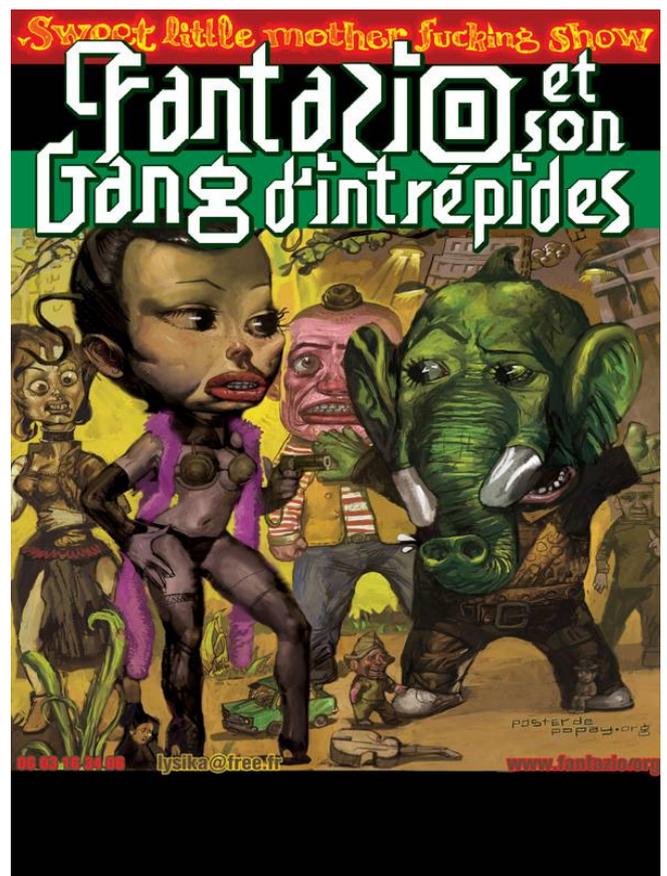
Fantazio aurait été un peu plus gentil, il partagerait l'affiche des grands festivals avec Sensemilia et nous on pourrait s'acheter de chouettes tee-shirts. A une époque où il est de bon ton de chier une musique savamment métissée, vêtu de guenilles bien repassées, Fantazio n'en fait qu'à sa tête. Dans ses concerts c'est le bordel, ça grouille ça vit, les gens suent, rigolent ensemble et deviennent amis.

Mais des amis, c'est dangereux, ça discute et ensuite ça veut habiter ensemble les grands déserts sans bancs éclairés au néon.

Fantazio fabrique des amis, on se demande ce qu'attendent les brigades antiterroristes.

**Thierry « Cokrane » Pelletier le 20 octobre 2009**

*Psychos\*\** À cette époque il y avait les Punks, les Skins et les Psychobillys.





CINQ MILLE ANS DE DANSE CRUE...  
**FANTAZIO**  
...ET DE GRANDS PAS CHASSÉS

## Entretien biographique (Juin 2010).

*Fantazio est né « musicalement , NDLR » un jour de 85 ou 86 - il ne sait plus trop - vers la Porte Dorée parisienne, quand il a décidé que Fabrice ça jurait un peu avec sa vision du monde et ses potes punk. Depuis, il a écumé tous les bars de Paname et d'ailleurs, a sillonné l'Europe avec sa contrebasse, toujours en mouvement. Un peu assagi, deux disques au compteur, il revient ici sur les aspérités de son réjouissant univers.*

**Fantazio :** « Ce qui m'intéresse, ce sont les formes bâtardes »

Fantazio est un être étrange. Fascinant. Un brin schizophrène. Le voir en concert, entouré de sa troupe de musiciens, c'est entrer dans un univers réjouissant et sautillant, ballotté entre mille influences, propice à la communion collective – comme l'a écrit Thierry Pelletier : « Fantazio fabrique des amis. » Le rencontrer, a contrario, c'est sonder une faille inattendue, une douleur existentielle impromptue, à fleur de peau. En concert, « l'homme aux doigts défoncés » (à force de violenter ses cordes) braille, grogne, hurle, minaude.

Pour ceux qui ne l'auraient jamais croisé, Fantazio est ce type plutôt menu et filiforme qui a longtemps erré dans Paris puis Berlin (entre autres), de squats en squats, de bars en bars, de rues en rues, muni d'une contrebasse malmenée et d'une imagination débordante. Un saltimbanque né, qui s'est longtemps cherché, interrogé et torturé, avant de laisser libre cours à ce qu'il portait en lui, patchwork musical oscillant entre punk débrillé et musette explosive. Un genre d'Elvis punk sauce contrebasse expérimentale, qui ne vit que pour atteindre un Graal, la « musique populaire », et qui n'a pas de mots assez durs pour vilipender ceux qui l'enterrent.

Dans son deuxième et dernier album en date, le bien nommé 5 000 ans de danse crue et de grands pas chassés (La Triperie, 2009), il chante ainsi, comme on remue un couteau dans la plaie : « La musique populaire, mère de la rue, se retrouve camisolée de force, signée, trouée ; tous ses enfants revendus ne dansent plus, ne chantent plus ; elle ne réagit plus ; les quelques bouche à bouche à l'air pollué que j'ai tenté l'ont laissé morte et nue. »

### Autopsie d'un pachyderme nomade

Il y a une figure qui revlent comme un mantra déglingué dans l'univers de Fantazio, s'incruste dans ses créations, celle de l'éléphant. Elefantazio, explique-t-il souvent, mi-moqueur mi-sérieux. Pas questions de Babar ou de Cornélius, ici, le versant éléphantinesque est sombre, semblable à celui chanté par Dick Annegarn. Surtout, il descend en droite ligne de David Lynch qui, dans Elephant man, mettait en scène le devenir pachydermique de l'homme (ou l'inverse, va savoir). Déformé, dépressif, égaré. Une image vampire qui poursuit Fantazio depuis belle lurette. Il explique : « La symbolique me touchait parce qu'elle était liée à la déformation, au fait d'être montré et de se montrer comme une bête de foire. Et puis, elle me renvoyait à cette période où ma mère était très malade – elle est morte d'un cancer quand j'avais dix ans. Popay, un ami graffeur, m'a aidé à accoucher de cette figure du pachyderme, qu'il représentait en train de me bouffer, de m'emprisonner. Voilà comment l'éléphant s'est incrusté dans mon univers ».





CINQ MILLE ANS DE DANSE CRUE...

# FANTAZIO

...ET DE GRANDS PAS CHASSÉS



Traumatisme pachydermique ou pas, Fantazio, c'est avant tout un univers mental, une folie agissante, recrachant le monde dans un grand cri de guerre/papier de verre. Il fut un temps où cette folie était repliée sur elle-même, égoïste car malade. Pour comprendre son devenir réjouissant, l'actuelle incarnation, impossible de faire l'impasse sur les premiers murs, la gestation malade mais déterminée, à partir de 1989, quand Fantazio s'est mis à errer muni de son instrument : *« J'étais incapable de jouer avec d'autres gens, de m'adapter. Du coup, je débarquais n'importe où, j'étais obsédé par cette idée du concert inattendu, à l'improviste. À Berlin, ça a explosé, parce qu'on me laissait vraiment jouer partout. Je ne faisais pas vraiment de chansons, plutôt des sortes de rythmiques un peu techniques, avec des cris par-dessus ».*

*J'ai fini par apprendre autre chose parce que des mecs comme Denis Charolles de la Compagnie des Musiques à Ouïr – quelqu'un qui m'impressionne, qui joue partout avec plein de gens et s'implique physiquement de manière impressionnante – m'ont fait confiance et m'ont encouragé à ouvrir des portes. Peu à peu, j'ai recadré mon approche musicale, en me débarrassant de ce qui m'encomrait. C'est très occidental de croire que pour apprendre, il faut ajouter des trucs ; que devenir meilleur implique d'empiler des connaissances. Pour moi, au contraire, progresser c'est enlever des verrous et des autocensures, s'alléger. Personnellement, je le sens d'une manière très physique. J'avance en me débarrassant du superflu ».*

Il suffit d'écouter ses deux disques pour comprendre que cette « bâtardise » est sa règle d'or. Impossible de faire la liste des différents styles musicaux qu'il y aborde sabre au clair. Sur scène, même approche, la métamorphose est sa drogue, et il multiplie les collaborations impromptues.

Un prince du zouk punk musette, fédérateur en diable. Pas étonnant, alors, que Fantazio ait longtemps réchigné à enregistrer, craignant de condamner à la captivité une musique par définition libre.

La musique est pour Fantazio chose mouvante et sacrée, aguicheuse et fuyante. Il faut être un peu magicien, un peu roublard, pour l'appivoiser, la faire danser sur des charbons ardents. Sous sa plume-contrebasse, une idée revient souvent, celle de « musique populaire », qu'il a pourtant le plus grand mal à définir :

*« C'est assez difficile de mettre des mots là-dessus, ça ne renvoie pas simplement à la dichotomie underground/commercial. J'ai écrit un texte dans lequel je disais : "C'est comme un pute qui a trente macs sur le dos dans chaque quartier. Quand je suis parti en Chine en 1992, pendant un an, ça m'a profondément marqué. À mon retour, je trouvais que toute musique était nourrissante. Je me suis dérockabilisé. Du coup, mon idée de musique populaire s'est dématérialisée : désormais, je la vois comme quelque chose d'invisible qui rentre dans les corps à l'improviste. Elle n'appartient à personne, et plus tu essayes de l'attraper, plus elle s'enfuit ».*

Cette musique populaire, Fantazio la voit s'éloigner au loin, désertier des rues aseptisées.

Bref, la musique populaire est à l'arrêt : *« J'ai l'impression que tout est figé, immobile, épuisé, que la grande histoire musicale s'est arrêtée. Tout le monde pioche dans ce qui a déjà été fait ; on est toujours dans l'influence, dans le questionnement par rapport à un positionnement. Dans ces conditions, la musique populaire s'échappe toujours, parce que c'est quelque chose que tu ne peux pas attraper ou palper. Elle est là, endormie, dans le cœur de gens. Je trouve hallucinant qu'il existe des écoles de jazz, qu'on forme des gens à faire une musique par définition sauvage et spontanée. Les festivals de musique sont aussi des lieux qui me déplaisent profondément, où toute idée de création a disparu, s'est annihilée ».*

Tableau noir : entre essouffement et emballement, la musique populaire serait une espèce en voie d'extinction, à l'instar de l'éléphant d'Asie. Fantazio le chante à sa manière : **« ce train d'enfer me ment comme un arracheur de dents »**. Train d'enfermement qu'il serait de bon ton de faire dérailler. Fissa. Et en musique, s'il vous plaît.

# CINQ MILLE ANS DE DANSE CRUE... FANTAZIO ...ÉT DE GRANDS PAS CHASSÉS

## ELEFANTAZIO TOUR

**International Tour : Japon, Italie, Allemagne, Belgique, Suisse, Hollande, Algérie, Colombie...**

Fuzion Festival, Larz(De), Festival Plein Open Air, Bruxelles (Be) / Robodock Festival, Amsterdam (NL) / Biennale de Venise (It) Expresso del Hielo (CO) Parbudice Festival (CZ), Bitef Festival, Belgrade (RS) / Treibsand, Lübeck (DE) / Im Objekt, Halle (DE) / Haus Der Sinner, Berlin (DE), CCF, Tlemcen (DZ) / Festi Concept, Neuchatel (CH) / Undertown, Genève (CH) / Festival Theater Aan Zee Oostend (CH), Festival Black Movie, Geneva (CH) Hirschneck, Basel (CH)...

**French Tour:** Cabaret Sauvage, Paris. Bouffes du Nord- Festival La voix est libre, Paris 75, New Morning Paris, Festival « Quand dieu s'emmerde... » à l'Olympia, Paris. Nouveau Casino, Paris. L'Européen, Paris. Festival Bernard Lubat Uzeste (33). L'Hexagone - Scène Nationale, Meylan (38). Bikini, Toulouse (31). Théâtre de Cornouailles, Quimper (35). Le Channel - Scène Nationale, Calais (62). Festival Europavox, Clermont (63). Festival Paroles et Musiques, St Etienne (42). Festival Les Primeurs, Massy (91). Festival Sons d'Hiver, Vitry (94) Festival Musiques de Rues, Besançon (68). Comedie de Béthune (62). Festival Onze Bouge, Paris. Château La Roche Jagu La Roche Jagu (22). Festival du film insulaire Ile de Groix (44). L'Equinoxe-Scène Nationale, Châteauroux (36) / Festival de Marne, Chevilly la rue (94). Le Triton Les Lilas (93). Scène Nationale Dieppe (76). GMEA, Albi (81). Festival Musiques de Jazz et d'Ailleurs Amiens (80). La Bouche d'Air Nantes (44). Château Rouge, Annemasse (74). Scène Nationale, Chambéry (73)...



### CONTACT:

LYSIKA / LA TRIPERIE

28, rue Kléber -

93100 Montreuil - FR

00.33. (0) 148 . 583 . 364

[lysika@free.fr](mailto:lysika@free.fr)

[www.fantazio.org](http://www.fantazio.org)



**nova**  
aime

